

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-51ItemMarie Moret à Auguste Fabre, 28 décembre 1891

Marie Moret à Auguste Fabre, 28 décembre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est destinataire de cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[28 décembre 1891](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Lieu de destination12, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Description

RésuméVœux de bonne année 1892 ; le temps est affreux et Pascaly souffre d'influenza. Question sur 1892 : les traités de commerce de la triple puis quadruple

alliance sont-ils une avancée vers les États-Unis d'Europe ? Demande à Auguste Fabre s'il poursuit ses chasses. Nouvelles de l'Association coopérative du Familistère. Sur l'entente du journal *L'Émancipation* avec la Ligue pour le relèvement de la moralité.

Mots-clés

[Actualité](#), [Amitié](#), [Météorologie](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Ligue pour le relèvement de la moralité publique](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Œuvres citées [L'Émancipation : journal d'économie politique et sociale, organe des associations ouvrières et du Centre régional coopératif du Midi, Nîmes, 1886-1932.](#)

Événements cités [Triple-Alliance \(1882-1914\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

Nom Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Éducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en

amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économiste du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation2 p. (487r, 488r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

chère que par l'union de
 Commerce le 28 décembre 1791
 alliance devenue la
 quadruple ou quintuple
 ou de ce grand prince
 fait un adieu venant
 à l'avis dans mes lettres
 le jour de l'an, et comme
 nous et Pascal, et au rang
 de nos plus chères affections,
 je ne puis clore mon cour-
 rier sans en mettre une
 pour vous. Ce ne sera que
 quelques lignes, mais
 nous sentirez bien qu'elles
 viennent du cœur.

Cherchez donc tout le bon-
 heur possible de ce grand
 événement, que ne sépa-
 rer pas notre bonheur
 du bonheur universel!

L'affreux temps que nous
 avons par ici est cause
 que Pascal se ressent
 d'influence. Il a gardé
 la chambre depuis trois
 jours. Il me dit qu'il
 va mieux de l'esprit
 instamment de ne pas
 faire d'impudence. Le
 cher garçon!

Et vous, comment vous
 portez-vous? Le temps nous
 a-t-il permis de continuer
 nos chasses?

Donnez-nous bientôt
 de nos chères nouvelles.
 Dites-nous si vous
 n'apercevez pas des
 nuages noirs à l'horizon
 pour 1792? si vous

croyez que les traités de Commerce de la triple alliance, devenue la quadruple ou quintuple ou sextuple alliance sont un acheminement à la constitution des États-Unis d'Europe et de la France finira par s'y réaliser.

— Les affaires continuent de bien aller dans l'association au point de vue commercial et industriel.

Quant au point de vue moral, nous savez comme c'est difficile à réaliser! Tout a l'air bien. C'est tout ce que je puis dire.

— Votre "Emancipation" marche bien. Je me l'envoie depuis. J'espère que l'entente avec la Ligue pour le relèvement de la Moralité va nous valoir de nouveaux et nombreux abonnés.

Au revoir, par quel plaisir nous avez bien compris qu'Emilie et Jeanne devinrent à moi dans cette lettre; et que ce sont les vus affectueux souvenirs de trois personnes que je vous offre.

Je vous de tout cœur
 Marie Godin

Adieu je vous prie